56. Paris, Mardi 2 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (élections), Académie des inscriptions et belles-lettres, Académie des sciences morales et politiques, Académie française, Académies, Conditions matérielles de la correspondance, Femme (santé), Guerre de Crimée (1853-1856), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-05-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3764, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
56 Paris mardi 2 Mai 1854

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319?context=pdf

Les courriers de Hatzfeldt ont repris leurs habitudes ; ils ne partent que le 2 et le 16. J'ai appris cela hier à 5 heures. Vous aurez donc éprouvé un jour de retard. Je pars vendredi prochain 5, au soir, pour le Val Richer. J'y ai des affaires que je ne puis ajourner jusqu'à ce que toutes, nos élections académiques soient terminées. J'installerai tous les miens à la campagne, et je reviendrai à Paris le 17 Mai pour y rester jusqu'au 27. Nos élections se font le 18 à l'Académie Française, le 20 à l'Académie des sciences morales, et le 26 à l'Académie des Inscriptions. Les résultats à peu près assurés sont toujours les mêmes. Une fois de retour au Val Richer, le 27, je n'en bougerai plus.
Personne ne comprend rien aux dépêches télégraphiques sur Odessa. On disait hier soir que l'attaque avait eu pour objet, non de bombarder réellement la ville, mais d'attirer la flotte russe hors de Sebastopol pour la combattre. Il paraît qu'elle est sortie en effet et qu'on l'a poursuivie, mais qu'elle est parvenue à rentrer sans combat. Le fait sera probablement bientôt expliqué. Hier soir, chez St Aulaire et chez Broglie. Peu de monde dans l'une et l'autre maison. On commence beaucoup à partir. Il reste bien peu d'Anglais ici. Toujours Sir Henry Ellice vient me voir souvent, et que je trouve toujours très sensé. Il ne pardonne pas à sir Robert Peel d'avoir désorganisé les partis politiques dans son pays, et affaibli et abaissé par là le gouvernement anglais. Je n'ai pas eu de lettre hier. J'y compte aujourd'hui. Ecrivez-moi, je vous prie, Vendredi au Val Richer. Adieu jusqu'à ce que j'aie votre lettre. Je vais faire ma toilette pour aller, à 10 heures, déjeuner chez sir John Boileau qui repart après demain pour Londres.

10 heures
Voilà vos deux lettres sous le N°45. Je ferai l'affaire d'Andral dans la journée. Autant du moins que cela dépend de moi. J'ai bonne envie de réussir. Pour vous d'abord, et aussi pour la Princesse Kotschoubey à qui certainement Ems est plus agréable que Spa. Sans y rien entendre, j'ai peine à croire le Changement indispensable. Mais les médecins se ménagent extrêmement les uns les autres. Et les grands surtout ménagent les petits, qui sont nombreux. Là, comme partout, l'aristocrate est devenue très timide.
Je vois, par le Moniteur de ce matin, que le 23, l'affaire d'Odessa n'était pas finie. Je ne la trouve pas encore claire. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Paris, Mardi 2 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBruxelles (Belgique)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 03/04/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319?context=pdf

56 3764

Paris Mardi 2 Mai 1854

Les courriers de Katzfeldt ont repris leurs habitudes ; ils ne partent que le 2 et le 16. J'ai appris cela hier, à 5 heures. Vous aurez donc éprouvé un jour de retard.

Je pars Vendredi prochain 5, au soir, pour le Val Richer. J'y ai des affaires que je ne puis ajourner jusqu'à ce que toutes nos élections académiques soient terminées. J'installerai tous les miens à la campagne, et je reviendrai à Paris le 17 Mai pour y rester jusqu'au 27. Nos élections se font le 18 à l'Académie Française, le 20 à l'Académie des Sciences morales et le 26 à l'Académie des Inscriptions. Les résultats à peu près assurés sont toujours les mêmes. Une fois de retour au Val Richer le 27, je n'en bougerai plus.

Personne ne comprend rien aux dépêches télégraphiques sur Odessa. On disait hier soir que l'attaque avait eu pour objet, non de bombarder réellement la ville,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319?context=pdf

mais d'attirer la flotte russe hors de Sébastopol pour la combattre. Il paroît qu'elle est sortie en effet et qu'on l'a poursuivie, mais qu'elle est parvenue à rentrer sans combat. Le fait sera probablement bientôt expliqué.

Hier soir, chez Mme Antaine et chez Broglie. Peu de monde dans l'une et l'autre maison. On commence beaucoup à partir. Il reste bien peu d'Anglais ici. Toujours Sir Henry Ellis qui vient me voir souvent, et que je trouve toujours très serré. Il ne pardonne pas à Sir Robert Peel d'avoir désorganisé les partis politiques dans son pays, et affaibli et abaissé par là le gouvernement anglais.

Je n'ai pas eu de lettre hier. J'y compte aujourd'hui. Écrivez-moi, je vous prie, vendredi au Val Richer. Adieu jusqu'à ce que j'aie votre lettre. Je vais faire ma toilette pour aller, à 10 heures, déjeuner chez Sir John Boileau qui repart après demain pour Londres.

10 heures.

Voilà vos deux lettres sous le N° 45. Je ferai l'affaire d'Andral dans la journée, autant du moins que cela dépend de moi. J'ai bonne envie de réussir. Pour vous d'abord, et aussi pour la Princesse K. à qui certainement Eaux est plus agréable que Spa. Sans y rien entendre, j'ai peine à croire le changement indispensable. Mais les médecins se ménagent extrêmement les uns les autres. Et les grands surtout ménagent les petits, qui sont si nombreux. Là, comme partout, l'aristocratie est devenue très timide.

Je vois, par le Moniteur de ce matin, que, le 13, l'affaire d'Odessa n'était pas finie. Je ne la trouve pas encore claire.

Adieu, adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5319?context=pdf